Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 50 (1921)

Heft: 1

Artikel: Pour gagner la confiance

Autor: Bossel, Th.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039143

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sommeil. » Traduit en langage pratique, cela peut signifier : évitons tout ce qui peut donner à la Commission du Grand Conseil l'idée que nous sommes divisés. Le moindre mal qui pourrait résulter de la désunion serait de faire renvoyer encore une fois le projet de loi pour nouvelle étude. Ce serait une faute grave, car nous sommes placés pour savoir combien des nôtres, vétérans usés, en souffriraient.

M. B.

POUR GAGNER LA CONFIANCE

Je ne sais rien de plus charmant qu'un enfant qui lève sur vous ses deux grands yeux pour y laisser lire tout son cœur. Vous passez alors des moments délicieux, car vous prenez contact avec une âme et vous pouvez faire œuvre d'éducateur. Là où il y a expansion, il y a possibilité de pénétrer et de connaître les faiblesses comme les ressources. Travailler à gagner la confiance de ses élèves, c'est rendre sa tâche moins ardue et plus féconde. Il faudrait qu'un enfant vous livre ses faiblesses avec autant de franchise qu'il vous raconte ses exploits les plus heureux ; chose point impossible : l'être coupable éprouve un irrésistible besoin de décharger sa conscience ; il cherche quelqu'un à qui crier sa peine. Mais à qui la dira-t-il ? Qui veut-il ? Il veut une bonté compatissante qui le relèvera doucement, une miséricorde qui pardonne et non une sévérité qui condamne et repousse. Trop souvent l'enfant redoute son maître et ne voit en lui qu'un homme austère qui, au moindre délit, fronce les sourcils, élève la voix ou inflige force punitions. La peur du châtiment arrête l'abandon ; la confiance, ce sentiment aimable mais vite effarouché, est fréquemment remplacée par cette crainte mauvaise qui ferme les caractères et qui, loin de diminuer les fautes les laisse se commettre en secret. Alors, qui donc est là pour corriger ?

Comment gagner la confiance d'un enfant ? Soyez bons dans toute l'ampleur du mot : le dévouement sincère gagne les cœurs. Aimez sincèrement vos bambins ; ne les considérez pas comme une troupe à qui vous donnez une pâture intellectuelle pendant cinq ou six heures du jour, heureux de vous débarrasser ensuite de cette gent par trop bruyante. A l'école, l'enfant peut faire de son maître le législateur de son intelligence et lui fermer son cœur. Et pourtant, c'est son cœur qui a besoin d'un confident éclairé. Voilà pourquoi, il faut s'occuper de ses élèves en dehors de la classe, s'intéresser à leur vie de famille, à leurs jeux, à leurs amis et surtout s'adresser individuellement à eux. Ces conversations amicales ne manqueront pas de faire connaître des détails très utiles. Et si, dans ces tête-à-tête, un manquement fût-il grave, ou une illusion, même profonde, vient à se révéler, ne l'accueillez pas par un reproche ou par un sourire : les âmes timides se fermeraient soudain et les natures orgueilleuses, blessées au vif, ne s'épancheraient plus en vous. L'exagération est aussi ennemie de la confiance, car l'enfant, être raisonnable, saisit parfaitement le ridicule des paroles excentriques. Ne vous scandalisez donc pas de ses méfaits, ne poussez pas les hauts cris à la moindre faute. Un enfant tombé une fois, ne doit pas être immédiatement qualifié d'incorrigible. Comme l'animal une fois effrayé se tient à distance, ainsi l'élève mal accueilli reste longtemps avant d'oser ouvrir à nouveau son âme.

Souvent aussi la confiance se perd par suite de la mauvaise surveillance. Le maître est placé auprès de l'enfance non pour la surprendre en flagrant délit

et avoir le plaisir de lui infliger une punition mémorable, mais pour prévenir les écarts, pour protéger une trop grande faiblesse et soutenir une volonté souvent chancelante. Mais c'est surtout au moment où son âme s'ouvre à la vie que l'enfant cherche quelqu'un qui le comprenne. Il a besoin de livrer ses projets d'avenir, projets souvent pleins d'illusion. Là surtout, ayez du tact ; gardez-vous de blesser. Ne vous riez pas de l'enthousiasme juvénile. Pourquoi briser ses ailes ? La vie avec ses déceptions les coupera bien trop tôt. Réformez plutôt les idées fausses, mais que votre scepticisme n'éteigne pas tout à coup ces jeunes ardeurs. Il faut de l'élan pour entreprendre et poursuivre une tâche. TH. BOSSEL.

FIN D'ANNÉE

Le vent du soir, dans les ramures,
S'enfuit avec de longs murmures
Et sous le ciel clair,
Au glas de l'horloge qui sonne,
L'année, en s'enfuyant, frissonne
Dans sa robe d'hiver.

Hélas ! tu pars, vieille et penchée,
Comme une pauvre fleur fauchée
Sous les pas du temps !
Encor un adieu de détresse,
Un sombre voile de tristesse
Jeté sur nos printemps !

Et les mortels, l'âme rêveuse,
Dans cette nuit silencieuse,
Songent au passé,
A tous les projets qui s'écroulent,
Aux bonheurs furtifs qui s'écoulent,
Comme le flot pressé.

Aux pauvres détresses humaines,
Apporte des heures sereines,
An nouveau qui vient.
Et que la divine espérance
Qui rayonne sur la souffrance
Reste notre soutien !

Fernand RUFFIEUX.

PETITE CORRESPONDANCE

Question N° 3. — Le 18 octobre 1917, la conférence des inspecteurs, réunie à Hauterive sous la présidence de M. le Directeur de l'Instruction publique, a sanctionné à l'unanimité notamment les deux conclusions suivantes au sujet des moyens d'enseignement de la grammaire :

« Un précis grammatical intuitif, simple et bien gradué, allant de l'exemple à la règle, sera annexé à chacun des livres de lecture.